3° circ.

REPUBLIQUE FRANÇAISE — 3e CIRCONSCRIPTION DE SAINT-ETIENNE

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

Antoine PINAY

Mutilé de guerre 1914-1918 — Croix de Guerre — Médaille Militaire
Maire de Saint-Chamond — Président du Conseil Général — Député — Ministre des Finances

Remplaçant éventuel : **Emile HEMAIN**

Maire de Rive-de-Gier

présentés par le

CENTRE NATIONAL DES INDÉPENDANTS ET PAYSANS

Président : Antoine PINAY

Electrices, Electeurs,

Etant depuis **trente années** votre représentant **élu,** je n'entreprendrai point de justifier devant vous mon action sur le plan de notre région. Vous la connaissez bien et votre confiance, régulièrement renouvelée, est pour moi le témoignage le plus réconfortant comme l'appui le plus sûr.

Au moment où vous êtes appelés à fixer, dans des circonstances d'exception, le destin de notre Pays, je voudrais vous dire l'importance de ce qui est en cause et la gravité du choix décisif que vous allez faire.

Victimes des guerres civiles de l'Europe, envahie et meurtrie, deux fois en un demi-siècle, la France a dû refaire ses forces, et elle les a refaites. Elle a opéré, en treize ans, dans tous les domaines, le plus remarquable des redressements. Sa vitalité est intacte et elle peut affronter l'avenir avec confiance.

Cependant, la vérité qui s'impose à tous, c'est que nous sommes aux prises avec des contradictions paradoxales et intolérables : **notre pays est l'un des plus riches du monde,** et **il apparait périodiquement comme l'un des plus pauvres** ; — son économie est en expansion, et il semble toujours au bord de la catastrophe financière ; il a de grandes missions à remplir et sa marche parait à tout instant entravée et comme hésitante.

Pourquoi ?

Je n'ai pas attendu 1958 pour le dire.

Je l'ai dit et je l'ai répété, en 1952, en 1955, en 1957, chaque fois que l'occasion m'en a été solennellement offerte : c'est parce que nos Institutions n'étaient plus adaptées aux exigences de la vie moderne ; c'est parce qu'il manquait à nos forces d'être rassemblées et d'être dirigées ; c'est parce qu'il manquait à la Nation les moyens de cette impulsion supérieure qui s'appelle : une Politique.

Les événements du 13 mai — si leurs conséquences s'étaient anarchiquement développées dans un incontrôlable désordre — auraient pu faire naître les plus sombres périls pour ces libertés fondamentales auxquelles nous sommes attachés de tout notre être.

Le Général de Gaulle, avec le prestige qui s'attache à son nom, et une sagesse qui est le fruit de l'expérience et de la méditation, a su ordonner ces conséquences. Il à proposé à la France des Institutions nouvelles que 80 % des Français ont massivement approuvées.

Je demandais — les familles spirituelles auxquelles je m'honore d'appartenir demandaient — une réforme profonde, qui **mette fin** aux carences de l'autorité, à la précarité de l'exécutif, au déséquilibre des pouvoirs — qui assure au gouvernement, non seulement la durée, mais la certitude préalable de la durée, seule capable de dégager pour l'action ces trois vertus essentielles que sont **l'initiative, l'efficacité et la responsabilité.**

La constitution que vous avez votée répond à cette volonté : elle doit permettre d'avoir enfin, comme je je le souhaitais en Décembre 1955, **UN GOUVERNEMENT QUI GOUVERNE, UN PARLEMENT QUI CONTROLE, ET UNE ADMINISTRATION QUI EXECUTE.**

Nous disposons désormais d'un cadre constitutionnel rénové. A vous, par vos suffrages, de créer un Parlement qui s'accorde à cet esprit nouveau, car l'un des rouages essentiels de notre vie politique ne doit pas être à la fois paralysé et paralysant, en demeurant comme étranger à cette rénovation.

Les tâches qui nous attendent sont, en effet, immenses.

La situation financière est particulièrement difficile. Nous sommes aux prises avec un déficit budgétaire de 1 300 milliards. L'équilibre de notre commerce avec l'étranger, gravement compromis depuis deux ans, commence à peine à se rétablir, mais il demeure précaire. L'inflation dans le chômage est encore une menace, singulièrement inhumaine pour les classes laborieuses.

En 1952, aussi, la situation était périlleuse. Je reste fidèle aux principes qui ont alors inspiré mon action, l'action des Indépendants et Paysans. Ces principes n'ont-ils pas assuré, dans notre pays, pendant quatre années, avec l'expansion économique dans la stabilité monétaire, un progrès social authentique ?

J'ai la volonté de continuer à travailler, de toutes mes forces, à la prospérité de notre région.

J'ai la volonté de lutter farouchement **contre l'inflation** sous toutes ses formes, car l'inflation ronge et pourrit tout : l'équilibre budgétaire, les investissements, les plans d'importation, la sécurité du travail, les mesures sociales, la santé morale de toutes les classes de la Nation, le prestige même d'un pays dans le monde.

J'ai la volonté de rendre à la France une **monnaie stable, forte** et **respectée.**

Sur cette base solide, dans un climat de libéralisme qui n'exclut pas l'esprit d'organisation, j'ai la volonté de restaurer et de **maintenir le pouvoir d'achat détérioré depuis deux ans, d'assurer aux vieux des ressources qui leur** permettent de vivre décemment, d'encourager et de garantir l'épargne pour l'orienter vers les investissements plus que jamais nécessaires, de rétablir le double équilibre du marché intérieur et du marché extérieur.

Une France efficacement gouvernée, dotée d'une monnaie saine dans une économie prospère, pourra libérer l'Algérie des dangers que lui fait courir un terrorisme totalitaire ; elle pourra animer cette communauté franco-africaine, non seulement inscrite dans les textes, mais affirmée par les volontés à l'occasion du référendum, et qui constitue pour l'Europe et pour l'Occident une force irremplaçable dans la lutte contre l'impérialisme communiste ; elle pourra participer activement et pleinement à la construction de l'Europe, plus que jamais nécessaire à l'âge des grands ensembles continentaux.

Tel est l'enjeu de votre choix.

Les chances sont là.

Elles sont réelles : une poussée démographique dont le pays doit bientôt connaitre les bienfaits après en avoir assumé les charges ; **une jeunesse ardente et qui a su montrer son courage ; une classe ouvrière et paysanne dont la valeur professionnelle est indiscutée ;** une production industrielle et agricole, un appareil commercial, résolument engagés dans les voies du progrès technique ; des ressources énergétiques, en France et hors de France, qui se révèlent considérables.

Et, au service de tout cela, enfin, des institutions modernisées, dans un grand élan d'unité nationale.

A vous, par la confiance que vous ferez à ceux qui ont été lucides, à vous, par la clarté de votre choix, de maintenir cet élan, pour qu'une France digne de ses traditions, fasse honneur aux devoirs que lui impose l'avenir d'une civilisation.

Pour cela vous voterez pour :

Antoine PINAY

Remplaçant éventuel : **Emile HEMAIN**

Républicains Indépendants

CENTRE NATIONAL DES INDEPENDANTS ET PAYSANS

Imp. « La Loire » - St-Etienne